

gentilhomme, qui vit actuellement à Valence, Cet ouvrage est terminé par un discours de Don Grégorio Mayans sur l'éloquence Espagnole.

En 1762 on publia deux petits volumes in-octavo, contenant la description des antiquités dernièrement découvertes à Grenade; l'auteur a pris pour sa devise „ je suis ve-
„ nu, j'ai vu, & j'ai écrit „ il auroit pu se passer du dernier, son livre étant inintelligible. Etant à Lorette, je me souviens d'y avoir acheté un livre Espagnol, intitulé, *Description de la maison sainte, & des choses précieuses qu'on y garde*; ce livre est orné de quatre gravures en bois, & d'une grande carte, où sont marqués les voyages de cette maison miraculeuse depuis la terre sainte jusques à Lorette.

On a imprimé un recueil de quatorze dialogues, avec un petit vocabulaire Espagnol & François, auxquels on a joint les mots Biscayens, ou en langue Basque.

Il existe un vieux livre, intitulé, *Lettres & Aphorismes* d'Antonio Pérez, secrétaire de Philippe II.

En 1774 l'Infant D. Gabriel, quatrième fils du roi publia une édition magnifique de Salluste traduit par lui-même en Espagnol; le livre est in-folio, de 300 pages, orné

d'une carte de la Numidie, d'une tête de Salluste, de trois grandes planches historiques & de huit vignettes, gravées par Carmona & d'autres habiles artistes. On trouve à la fin du volume une dissertation de 40 pages sur l'alphabet & la langue des Phéniciens, par le précepteur de l'Infant; elle est accompagnée de 37 médailles antiques, & de plusieurs inscriptions. L'Infant a envoyé des exemplaires de cet ouvrage à nos Universités, & un autre se trouve dans le Museum de Londres.

Il a paru à Londres en 1738 une belle édition de Don Quixote, en Espagnol, en quatre volumes in-4. avec de belles planches; & le nommé Edouard Ward publia en 1711 une traduction en vers du même livre dans le genre de Hudibras.

Nous avons plusieurs traductions en prose de D. Quixote, des nouvelles de Cervantes, des ouvrages de Quévêdo, & d'autres ouvrages Espagnols de ce genre.

Il est aisé de comprendre que le nombre des bons livres ne peut pas être grand en Espagne, à cause de l'inquisition, qui est chargée de la censure de tous les manuscrits, avant qu'on ose les imprimer, ainsi la littérature ne pourra jamais fleurir ni dans

ce royaume ni en Portugal, avant que l'inquisition soit entièrement abolie.

J'ai vu quelques manuscrits très-intéressans à Valence & à Séville, qui feroient honneur à la nation, & qui n'osent pas se montrer au jour.

Le Portugal abonde en livres de médecine, de jurisprudence & de théologie, mais le nombre des ouvrages qui méritent la lecture est bien petit. Je ferai mention de quelques-uns.

Rimas de Juan Xavier de Matos, Oporto 1773, in-8. C'est un recueil de sonnets, d'odes & de chansons.

L'auteur proteste à la fin de son livre que les mots de destin, divinité, &c. n'ont point de rapport avec ses sentimens, qu'il soumet entièrement à la sainte église. Quelques-uns de ces sonnets sont très-poétiques.

Poesias de Domingo dos Reis Quita. Lisbonne 1766, contenant des éclogues, & plusieurs tragédies; le sujet de l'une est Inès de Castro. On a imprimé à Lisbonne une tragédie sur le même sujet, par S. Sylveira.

Athalie, tragédie de Racine, a été traduite en Portugais, en vers blancs, & imprimée à Lisbonne en 1762, avec l'original françois.

Le capitaine Manuel de Sousa a donné

la traduction du *Bourgeois gentilhomme* de Molière, à Lisbonne en 1769, ainsi que le *Tartuffe*.

On a traduit en prose, & représenté à Lisbonne en 1771 deux comédies de Goldoni, la *Suivante amoureuse*, & le *Caffé*.

En 1769, on a représenté à Lisbonne la comédie de Ben Johnson, intitulée *Epicoene*, mais horriblement défigurée.

Parmi le grand nombre de pièces de théâtre écrites en Portugais, il peut y en avoir de passables, une de ces pièces est intitulée *Ste. Catherine*, les acteurs sont cette sainte, sa Mère, un Hermite, Jésus-Christ, la Vierge, un empereur, sa femme, un page, trois docteurs & quatre anges. *Ste. Catherine* est mariée sur le théâtre à Jésus-Christ, par la sainte Vierge; ensuite elle est décapitée, & quatre anges viennent emporter son corps en chantant. Je dois avertir à l'honneur des deux nations, que cette espèce de représentations est actuellement interdite en Espagne & en Portugal par ordre de la cour.

On a réimprimé à Paris, en 1769, la Vie de Don Juan de Castro, quatrième vice-roi de l'Inde, écrite en Portugais par Jacinto Freyre de Andrada. L'ouvrage est divisé en quatre livres, Dans le premier on

lit comment une croix de marbre, faite de la main de St. Thomas, fut trouvée à Goa, & comment un certain jour elle répandit des gouttes de sang, devint ensuite pâle, puis noire, puis d'un bleu clair, & reprit enfin sa première couleur. Le second livre raconte comment, dans une bataille des Portugais contre les habitans des Moluques, une pluie de cendres tomba sur les ennemis, & causa leur défaite. Dans le troisième livre on lit comment Don Juan écrivit en 1546 depuis Diu, une lettre aux habitans de Goa, pour leur emprunter de l'argent, en leur envoyant quelques poils de sa barbe pour gage. Les habitans de Goa prêtèrent l'argent, & renvoyèrent les poils au gouverneur, dont la postérité les conserve jusqu'à ce jour dans un vase de crystal monté en argent.

En 1741, on publia à Amsterdam deux volumes in-octavo, en langue Portugaise, contenant des lettres familières, historiques & politiques écrites de Vienne en 1736 & 1737 par Don François-Xavier d'Oliveyra, & un autre volume contenant ses voyages faits en 1734. Il s'étoit embarqué à Lisbonne, avoit passé à Amsterdam, de-là par Hanovre à Leipsik, Prague & Vienne. L'auteur fait une protestation, où il soumet son

ouvrage au saint office, & à tous les tribunaux séculiers & ecclésiastiques du Portugal : à la page 16 de ce voyage on lit le trait suivant :

„ Ayant été pendant une semaine entière battu de la tempête, je résolus d'essayer le pouvoir de mes reliques. Je ne prétends pas raconter un miracle, je ne veux que dire ce qui m'est arrivé. A neuf heures du soir je jettai à la mer quelques reliques, pensant que le moyen le plus efficace d'obtenir le pardon du ciel, seroit d'avoir recours aux saints qui sont en possession de sa faveur. Il y avoit une relique de N. D. de Lorette, une de Ste. Thérèse, & une autre du pape Innocent XI. pour qui j'ai un grand respect. Le lendemain à quatre heures du matin nous découvrimes les isles de, &c.

J'ai eu le plaisir de connoître l'auteur de ce voyage qui est arrivé à Londres en 1744. Il abjura deux ans après la religion romaine, & eut l'honneur en conséquence d'être brûlé en effigie à Lisbonne en 1762.

Il y a quelque tems qu'il parut à Lisbonne des poësies de don Diégo Bernardès, de don Claudio Manuel d'Acosta & d'un troisiéme Don, sous un nom emprunté.

En 1761 parut une nouvelle édition en

deux volumes in-quarto des Apophtegmes de *Pedro José Suppico*. Il existe une collection de voyages Portugais en un volume in-quarto; je ne dirai rien de ces deux derniers ouvrages, n'ayant pû les voir.

En 1738, parut à Paris un volume in-octavo, intitulé, *Théâtre Espagnol*, par du Perron de Castera, il contient des extraits de dix pièces de théâtre avec des notes aussi importantes que celles du même traducteur sur la *Lusiade*. En 1770, on a imprimé à Paris quatre volumes sous le même titre, contenant la traduction de quinze pièces de théâtre.

Nous avons en Anglois une histoire des troubles de la cour du Portugal en 1667 & 1668, imprimée à Londres en 1677 par S. P. Esq.

En 1740 parut en Angleterre une *Histoire des révolutions du Portugal*, avec des lettres de Sir Robert Southwell, écrites pendant son ambassade en 1667.

On ne fera pas fâché de trouver ici une liste des principales cartes de l'Espagne & du Portugal, d'autant plus que les libraires de ces royaumes ne les font pas connoître aux voyageurs, qui ne les voient qu'en les demandant. J'achetai les suivantes outre celles dont j'ai déjà fait mention,

Grande carte de la Baye de Cadix, à Paris 1762, par Bellin.

Grande carte du Déroit de Gibraltar, avec un plan de la ville & de ses fortifications, & des tables des marées, Paris 1761, par le même.

Ces deux cartes ont été publiées par ordre du duc de Choiseul.

Grande carte du Portugal, Paris 1762, par Rizzi Zannoni.

Plan Topo-hydrographique de la Baye de Gibraltar, Paris.

Carte du déroit de Gibraltar avec une table des marées.

Plan géométrique de Gibraltar, avec les nouvelles fortifications.

Ces deux cartes ont été publiées en 1762, à Madrid par Lopez.

Sept grandes vues de Séville, publiées en 1738, elles sont mal gravées, mais fidèles. On y voit la ville en entier, le pont, la cathédrale, la tour, l'échange, une procession d'enfans rachetés de l'esclavage, la douane, une procession de la Fête-Dieu, la belle église des Jésuites, le séminaire royal de St. Elme, & l'hôpital de *la Sangre*.

En 1757 on publia à Madrid huit vues assez bien gravées; elles représentent l'aqueduc de Ségovie, fix de ses arches, en plus grande

grande proportion, la façade du palais d'Aranjuès, le pont de Tolède à Madrid avec des élévations de l'arche du milieu en plus grande proportion, & une église de Madrid.

Il existe une planche enluminée représentant un soldat de chaque régiment en uniforme.

Une planche représentant trente fondateurs des principaux ordres religieux de l'Espagne, dans l'habit de leurs ordres.

Il a paru à Londres en 1756, quatre grandes planches qui sont si magnifiquement exécutées, qu'elles méritent bien qu'on en parle.

1. Vue de Lisbonne avant le tremblement de terre par Ant. Walker.

2. Vue du Tage & du pays entre Alcantara & Bellem, par P. C. Canot.

3. Vue de Bellem, par P. Foudrière.

4. Vue de la Campagne au West de Bellem, par J. Mafon.

Il y a une petite vue d'Oporto, gravée à Londres par J. & C. Bowles.

Carmona, Fabregot, & d'autres graveurs ont publié à Madrid des payfages & autres sujets.

Si je voulois faire un second voyage en Espagne j'en ferois le tour dans l'ordre suivant:

Supplement.

D

En commençant par Bayonne, je passerois les Pirenées à Fuentarabie ou à Pampe-lune, d'où je passerois de la Navarre à Bilbao en Biscaye; de-là par Orduña, Santillano & Oviédo en Asturie; de-là à Ferriol, à Coruña, qui étoit autrefois le lieu de débarquement de nos paquet-boots de Falmouth; de-là à St. Jaques de Compostelle, célèbre par les pèlerinages, en Galice; de-là à Leon, capitale de la province de ce nom; de-là par Palencia à Burgos; de Burgos à Soria, près d'où sont les mines de Valence, de-là à Sarragoce capitale de l'Arragon; de-là à Tortose près de l'embouchure de l'Ebre, & de-là à Barcelone. Je verrois les environs de Barcelone & la Catalogne, qu'on dit être aussi bien cultivée & aussi fertile que les royaumes de Valence & de Naples, & aussi peuplée & industrieuse que la Hollande. Je verrois près de Barcelone le couvent de Monferrat, situé sur le sommet d'une haute montagne; je passerois de-là à Girona, & les Pirenées pour me rendre à Perpignan, sans aller à Alcantara, où il y a un pont bâti sur le Tage par l'empereur Trajan, ni à Bajadoz, où il y a un pont de trente arches sur la Guadiana.

Je m'étois proposé de me rendre d'Oporto à St. Jaques de Compostelle, mais les

chemins font impraticables pour les voitures, & la saison ne me permettoit pas de voyager à cheval, desorte que voulant me rendre à Salamanque, je fus obligé de revenir sur mes pas à Coimbra; en un mot, il est aussi difficile de trouver les chemins sur une carte d'Espagne, que d'y voyager. Je pris la route droite d'Aranjuès à Valence, & cependant on peut voir sur la carte combien elle s'éloigne de la ligne de direction. Si j'avois voulu aller de Madrid à Sarragoffe & à Barcelone, j'aurois prolongé mon voyage de trois mois, ce qui m'auroit si fort reculé, que j'aurois manqué l'occasion de me rembarquer à Cadix pour retourner en Angleterre.





T A B L E

DES CHAPITRES

DU VOYAGE EN PORTUGAL ET EN ESPAGNE.

CHAP. I. Arrivée à LISBONNE; description de cette ville.	Pag. 1
CHAP. II. Environs de Lisbonne. Opera & Cour de BELLEM.	7
CHAP. III. Châteaux & Couvens aux environs de Lisbonne.	15
CHAP. IV. Etat militaire du Portugal, Monnoyes, Noblesse, Population de Lisbonne.	23
CHAP. V. Commerce du Tabac, Moulins à vent, Départ de Lisbonne pour OPORTO.	31
CHAP. VI. Départ de Lisbonne, description de plusieurs Couvens, route jusqu'à Oporto.	36
CHAP. VII. Description d'Oporto, Montagnes de neige, ALMEYDA.	50
CHAP. VIII. Entrée en Espagne, Description de SALAMANQUE & de VALLADOLID.	60
CHAP. IX. VALLADOLID, SÉGOVIE, Moutons de ce pays.	70
CHAP. X. Aqueduc de Ségovie. Alcazar ou palais du roi. Hôtel des Monnoyes, Palais de ST. ILDEFONSE, tableaux & statues.	102
CHAP. XI. Description de l'ESCURIAL.	119
CHAP. XII. Description d'un célèbre tableau de RAPHAEL.	134
CHAP. XIII. Suite de la description des tableaux de l'Escorial; arrivée de l'auteur à MADRID.	153
CHAP.	

- CHAP. XIV. Description du palais royal à Madrid & de ses tableaux. Pag. 164
- CHAP. XV. Palais du BUEN-RETIRO. Tableaux. 175
- CHAP. XVI. Deux pièces du théâtre Espagnol décrites. Famille royale. Couvent de religieuses de LOECHES. Superstitions. Miracle du sang de St. Pantaleon. 184
- CHAP. XVII. Description de Madrid; sa population. Grands d'Espagne. Ordres de Chevalerie. Bohémiens ou Cingari. L'auteur va de Madrid à TOLEDE. Cathédrale de cette ville. 199
- CHAP. XVIII. Palais royal de Tolède. ARANJUES. Jardins. Statues. 211
- CHAP. XIX. Route d'Aranjuès à VALENCE. *Almansa*. Fertilité du royaume de Valence. Arbre appelé *Algaroba* ou Pain de St. Jean. Mûriers, vers à foye. 220
- CHAP. XX. Description de Valence. *Morviedro*, l'ancien *Saguntum*, à quatre lieues de Valence. Langage particulier des habitans. Grandes chaleurs, insectes, lézards, serpens de ce pays. 229
- CHAP. XXI. ALICANTE, sa population, jardins; la soude s'y fabrique en grande quantité. Colonie d'esclaves rachetés. Ville d'*Elcha*, située dans une forêt de palmiers. MURCIE, description de cette ville. 242
- CHAP. XXII. Description de CARTHAGENE. Marine & forces de terre de l'Espagne. Ville de GRENADE, comédie, mœurs & plaisirs de cette ville. Couvens, reliques. 252
- CHAP. XXIII. Continuation du même sujet. ILLIBERIS, ville ancienne. Cavaliers de la *Real Maestranza*. Palais Maure. Sa description, annoncée par l'Académie de Madrid. 264
- CHAP. XXIV. L'auteur entre en Andalousie. Lézards & insectes singuliers. *Ecija*, ville située sur le Xénil. Colonie d'Allemands & d'Italiens établie à *Carlotta*. CORDOUE, sa cathédrale; description des mœurs & amusemens de cette ville. Cotonniers. 276
- CHAP. XXV. Description de MALAGA. Temple anti-

que près de Malaga. Arbre du Kermès ; ville de Ronda.	Pag. 288
CHAP. XXVI. GIBRALTAR & ses environs. Grotte de St. Michel. L'auteur passe à <i>Ceuta</i> en Afrique. <i>Tétuan</i> , place qui appartient aux Maures.	301
CHAP. XXVII. Route de Gibraltar à CADIX. Spectacles, port & vaisseaux, tableaux & ancien état de cette ville.	311
CHAP. XXVIII. Combat de taureaux à PORT STE. MARIE.	323
CHAP. XXIX. XÉRES, ses vins. Route de Cadix à SÉVILLE, ses bâtimens, palais des rois Maures, tableaux, amphithéâtre ancien.	336
CHAP. XXX. Retour de l'auteur à Cadix par le Guadalquivir. <i>Puerto Real</i> , gardes marines. Huitres prodigieuses des isles Philippines. Caméléons. Pierres contre la morsure des serpens. Usages singuliers.	352
CHAP. XXXI. Suite de Cadix. Machines hydrauliques. Différentes races d'hommes. Impots sur l'argent. Productions du sol de l'Espagne. Pêche du thon. Population de l'Espagne. Départ de l'auteur.	369

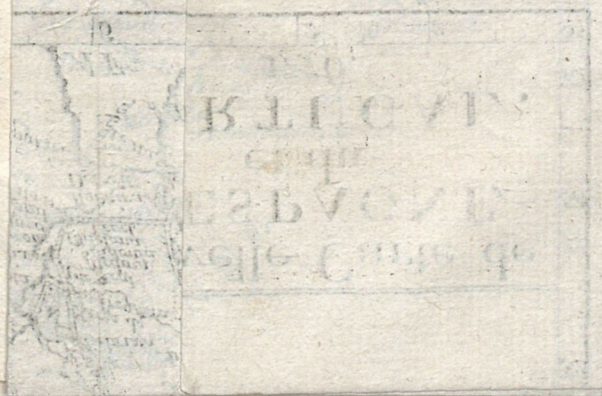
S U P P L E M E N T

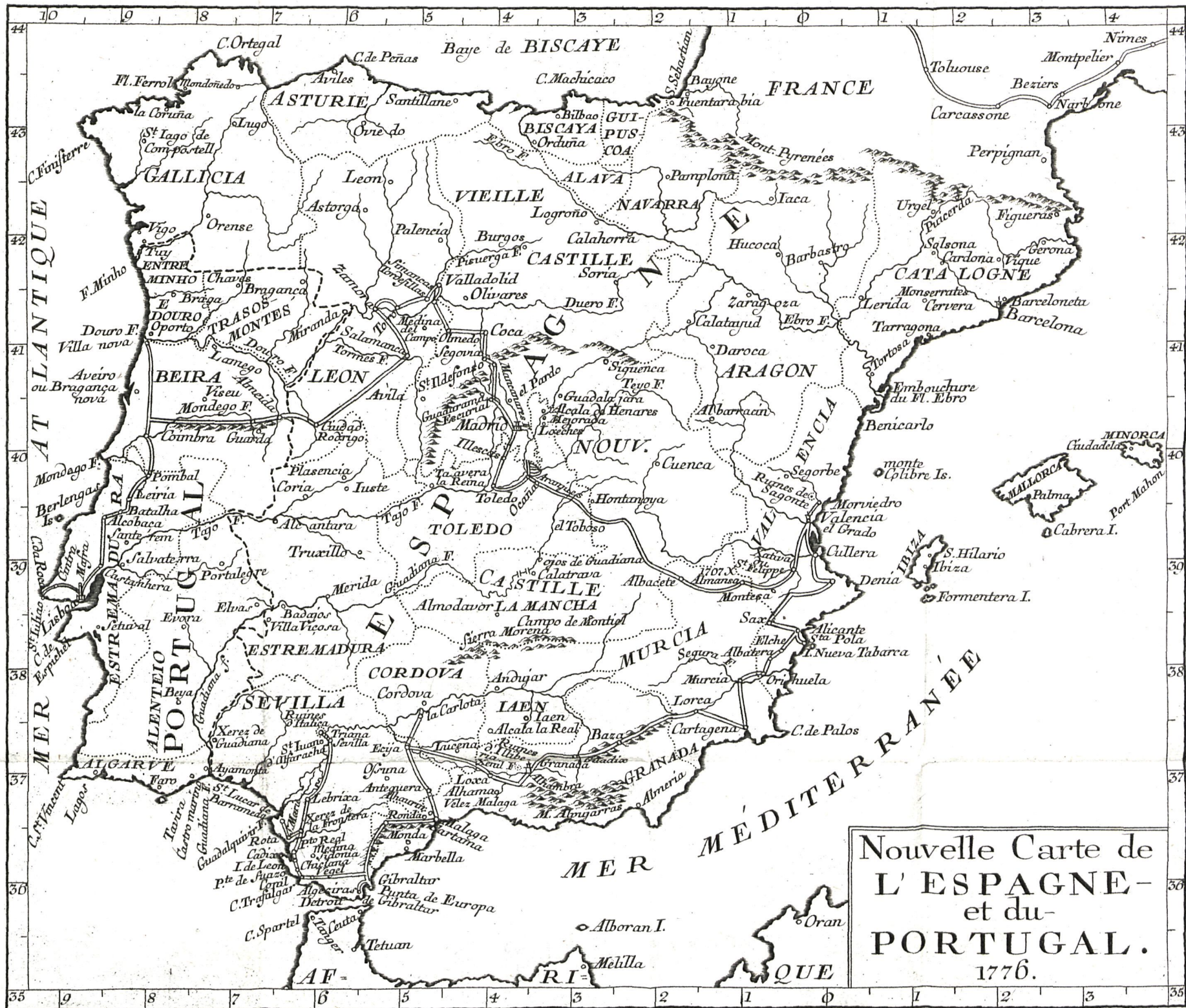
Additions de Mr. Twiss à son Journal.

No. 1. Itineraire des routes.	Pag. 3
No. 2. Abrégé de l'histoire de Portugal.	5
No. 3. Abrégé de l'histoire d'Espagne.	9
No. 4. Catalogue des livres qui contiennent la description du Portugal & de l'Espagne.	15
No. 5. Sur l'état de la littérature Espagnole & Portugaise.	24



Twiss
ant.
Madrid





8517
3

